



Newsletter 29

Vendredi 28 décembre 2012

Saison 2012/2013



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- LE MANS – CHOLET BASKET : 79 - 55

[VIDÉO](#)

EQUIPE ESPOIRS :

- LE MANS – CHOLET BASKET : 57 - 51

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
LE MANS / CHOLET BASKET

Basket

Cholet Basket a touché le fond lors du derby au Mans

Photo Le Maine Libre - Olivier BLIN



Slaughter et les Choletais ont sombré sur le parquet du Mans (79-55), hier, dans le derby de Pro A. Il faudra réagir demain devant Roanne.

PAGES SPORT

Cholet s'enfonce dangereusement

Totalement transparents dès que Le Mans a serré les rangs, les Choletais ont concédé un logique et sévère revers sur le parquet sarthois. CB est vraiment sur une très mauvaise pente...



Le Mans, Antarès, hier soir. La claquette de Goree sera vaine. Passé le premier quart d'heure, CB s'est étiolé dans un derby à oublier très vite. Photo ML - Olivier BLIN.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 27 décembre 2012

« On ne ressemble plus à une équipe »

Carl Ona-Embo (Cholet) : « Après 15 minutes, on a arrêté de jouer. On est retombé dans nos travers : l'individualisme. Face à Roanne, il va falloir se retrouver car on ne ressemble plus à une équipe. Nous devons nous remobiliser pour retrouver la fluidité que l'on avait. »

Rudy Gobert (Cholet) : « On a été agressif pendant un quart d'heure, c'est tout. Ensuite, on a couru après le score. Nous les avons laissés prendre pas mal de rebonds offensifs (9). Cela nous a fait mal à chaque fois. Ces trous d'air ? Je ne sais pas comment les expliquer. Personnellement, j'essaie de rester agressif.

Certaines erreurs de concentration nous coûtent cher. Contre Roanne, le mot d'ordre sera d'être solidaires et agressifs pendant 40 minutes. On doit vouloir le succès plus que nos adversaires ».

Karim Souchu (Cholet) : « On ne peut pas gagner des matches sans collectif. On s'est déjà parlé, mais je pense qu'il va falloir le faire encore ».

Charles Kahudi (Le Mans) : « Nous avons accumulé tellement de frustration qu'au bout d'un moment, il devenait impératif de nous révolter ! On a été sérieux tout le match, en défendant très bien ».

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 27 décembre 2012

LE MANS SB 79
CHOLET BASKET 55

Tristan BLAISONNEAU
 tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Parfois la magie de Noël opère. Parfois non ! Ce fut le cas hier soir au cours d'un derby loin, bien loin, de ressembler à un conte féerique. A défaut, Antares et les (très) courageux téléspectateurs de Sport + ont eu droit à un match poussif de Pro A entre voisins malades. Après cinq revers de rang toutes compétitions confondues, les Sarthois ont toutefois trouvé le remède miracle de la victoire en s'appuyant sur un collectif soudé à défaut d'être génial. En face, en revanche, Cholet a sombré dans la crise. Le terme n'est même pas exagéré. Pour la « énième » fois consécutive, la formation des Mauges n'a rien, mais alors rien de bon à retenir de ce match qu'elle a conclu, sans forcer, par une disette aussi longue que tragique de huit minutes sans le moindre point inscrit. Oui, Cholet est en crise parce qu'il n'y a, notamment, plus aucun pilote dans l'avion. « En ce moment, on est juste des individualités. On n'a plus d'équipe », admet, dans un silence de plomb, le capitaine Luc-Arthur Vebobe. « On a perdu notre

identité. On ne joue plus ensemble. Il n'y a plus de collectif », relance Karim Souchu lui aussi déconfit après ce derby des Pays de la Loire si différent de ses prédécesseurs. « Un derby, c'est comme un match de play-offs. L'équipe qui manque un peu d'intensité a tendance à subir », rappelle l'entraîneur JD Jackson, finalement bien étonné de la passivité choletaise le premier quart d'heure passé.

Sousa : « Quand ce groupe va se révolter ? »

Car oui, s'il faut retenir un point positif dans le camp choletais, ce sera les 15 premières minutes. Dans le sillage d'un Slaughter volontaire et d'un Goree retrouvé, CB a donné le change (30-27, 15^e). Puis la lumière s'est éteinte. Durablement. « Au moment où il aurait fallu hausser notre niveau d'agressivité et d'intensité, nous n'avons pas été là, déplore Jean-Manuel Sousa. Eux l'ont fait, pas nous. Ils ont avancé sur nous et nous avons reculé ! »

Dépité, il reprend : « Par moments, nous avons quelques séquences très intéressantes. A d'autres moments, nous pratiquons du hourra-basket et on retombe dans nos travers, naïfs en défense et désorganisés en attaque. On n'apprend pas. On n'avance pas. On rentre

pour faire un match amical et on ressort battu. (...) D'un match sur l'autre, ce ne sont pas les mêmes joueurs qui passent au travers. Cela devient problématique de trouver cinq joueurs opérationnels en même temps. Je me demande quand ce groupe va se révolter et arrêter de faire les mêmes erreurs ? ». Vous l'aurez compris, seul un dernier match victorieux, dès demain face à Roanne, apaisera les maux de crâne du technicien choletais.

« Nous devons rentrer avec le couteau entre les dents et afficher le visage qui a déjà été le nôtre cette saison, notamment à Orléans, Nancy ou Ulm. Il faut montrer qu'on joue à Cholet, pas dans une petite équipe qui veut se sauver à la dernière journée. On a un effectif qui doit rendre la vie dure à l'adversaire... » Tout est dit. Ne reste plus qu'à passer à l'acte. Qui sait de quoi est capable la magie de Noël ?

Classement page précédente.

LE MANS

79-55

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
El-Amin-	22	3	1/5	1/5	/	0-1	5	6
Kahudi	22	12	4/5	3/3	1/2	0-1	1	15
Koffi	18	11	5/7	/	1/2	1-4		13
Victor	25	8	4/6	0/1	0/2	0-2	3	10
Sy	35	16	5/7	1/2	5/5	3-4	1	18
Isse	15	5	2/3	/	1/2	1-2	1	9
Batista	25	15	7/17	/	1/1	2-4		11
Kahudi	2	0	/	/	/	0-1	1	3
Mendy	2	0	/	/	/	-	-	-
Long	34	9	3/11	1/4	2/2	1-2	3	4
	0	/	/	/	/	-	-	-
Total	200	79	31/61	6/15	11/16	8-24	15	89

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Jomby	19	2	0/5	0/4	2/2	0-1	1	-2
Vebobe	14	0	0/3	/	/	0-1	1	-2
Slaughter	29	10	4/11	0/2	2/2	1-3	6	11
Everett	24	8	3/7	2/2	/	0-3	3	7
Gobert	24	10	5/5	/	/	1-4	1	15
One Embo	19	2	1/2	/	/	0-1	1	4
Goree	26	13	5/6	3/3	/	0-3		14
Bryant	16	4	2/6	/	/	0-4		1
Souchu	15	3	1/2	1/1	/	-	-	2
Obasohan	14	3	0/3	/	3/4	0-2		1
	0	/	/	/	/	-	-	-
Total	200	55	21/50	6/12	7/6	2-22	13	51

Entraîneur : J.D. Jackson

Entraîneur : Jean-Manuel Sousa

(21-20, 20-13, 22-14, 16-8).

Spectateurs :6023

Plus gros écart Le Mans : +24 (79-55, 40e)

Plus gros écart Cholet : +3 (4-7, 3e)

Arbitres : Maestre, Hamzaoui, Lubienski

PRO A

Dijon - Poitiers.....	72 - 59
Gravelines - Villeurbanne.....	76 - 88
Le Havre - Chalon/Saône.....	52 - 68
Le Mans - Cholet.....	79 - 55
Limoges - Orléans.....	75 - 64
Nancy - Paris-Levallois.....	89 - 84
Roanne - Boulazac.....	77 - 51
Strasbourg - Nanterre.....	87 - 68

	%G	J	G	P	p	c
1. Chalon/Saône.....	69,2	13	9	4	1030	954
2. Paris-Levallois.....	61,5	13	8	5	1078	1018
3. Strasbourg.....	61,5	13	8	5	974	927
4. Villeurbanne.....	61,5	13	8	5	1000	963
5. Le Mans.....	61,5	13	8	5	939	908
6. Gravelines.....	61,5	13	8	5	998	942
7. Nancy.....	46,2	13	6	7	970	994
8. Cholet.....	46,2	13	6	7	963	980
9. Roanne.....	46,2	13	6	7	886	858
10. Limoges.....	46,2	13	6	7	904	940
11. Orléans.....	46,2	13	6	7	1025	1026
12. Nanterre.....	46,2	13	6	7	986	1023
13. Dijon.....	38,5	13	5	8	887	963
14. Poitiers.....	38,5	13	5	8	932	994
15. Le Havre.....	38,5	13	5	8	954	964
16. Boulazac.....	30,8	13	4	9	926	998

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 27 décembre 2012

Une mi-temps et c'est tout

1^{ER} QUART TEMPS 21-20

Deux balles perdues en 75 secondes. Cholet affiche d'entrée sa fébrilité. Mais, en face, Le Mans ne rayonne pas non plus. El-Amin et Batista tentent bien quelques combinaisons, mais les deux formations font jeu égal (17-17, 7^e). Pointé du doigt depuis plusieurs matches pour son manque de rendement, Everett se distingue cette fois par deux paniers primés bienvenus pour une formation qui termine ce quart en voyant AJ Slaughter, son organisateur du soir, se tordre de douleur suite à un choc au genou avec Pape Sy. Sans gravité.

2^E QUART TEMPS 20-13

Pleins d'envie de bien faire, les Choletais tiennent le cap. Bryant se rappelle aux bons souvenirs de ses anciens coéquipiers, Goree oublie ses douleurs au genou et répond présent offensivement (10 points). Quant à Everett et Slaughter, ils continuent de faire tourner avec application la boutique (32-29, 16^e). Pourtant, c'est Le Mans, avec un collectif plus fluide et son trio de leaders (Sy, Batista,

Victor), qui fait la course en tête (39-31, 19^e).

3^E QUART TEMPS 22-14

Statiques comme des piquets de slalom, les Choletais entament ce deuxième acte par le mauvais bout. Slaughter enchaîne certes les exploits personnels et offre un caviar à Gobert pour un alley-oop rageur, mais le MSB affiche un visage autrement plus volontaire. El Amin, Long, Kahudi font tomber la foudre. CB est distancé (54-42, 25^e) et mal en point puisque Bryant écope d'une faute antisportive très sévère après un coup de coude involontaire sur Issa (59-45, 29^e).

4^E QUART TEMPS 16-8

Collectif en berne, Cholet s'avance inexorablement vers la défaite (66-49, 31^e). Heureusement, El-Amin use et abuse des tirs primés. Gobert se montre, CB s'accroche (68-55, 35^e), mais Batista y va de son contre sur Slaughter et Jomby enchaîne un 12^e tir raté consécutif en deux matches. Bref, tout sauf plaisant à voir...

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 27 décembre 2012



Everett (ici au contre face à Charles Kahudi) a rarement trouvé la solution face à la défense retrouvée du MSB.

Ouest France – Jeudi 27 décembre 2012

Cholet-Basket chute lourdement au Mans

Hier soir au Mans, l'équipe des Mauges s'est inclinée dans le match aller du derby des Pays de la Loire (79-55). Les Choletais enregistrent leur 3^e revers consécutif en championnat et hypothèquent leur participation à la Disneyland leaders cup, ex-Semaine des As.

En Sports



Dominique Beaugnot

Ouest France – Jeudi 27 décembre 2012

Le Mans se reprend, Cholet s'enfonce !

Pro A. Le Mans - Cholet : 79-55. Les Manceaux ont usé progressivement des Choletais qui ont piqué nettement du nez après la pause.

Lorsque deux équipes mal en point se rencontrent, il ne faut pas s'attendre à de grandes envolées. Généralement, on assure, peut-être laborieusement, mais on assure. Retour aux fondamentaux avant de penser à faire le spectacle.

Dans ce contexte, qu'on ait eu droit à un premier quart « studieux » n'étonnera personne. Pas de folle, les gars ! Du sérieux, avec, au bout du compte, un mano à mano quasiment permanent au niveau du score (21-20, 10^e). Everett et Goree d'un côté, Victor et Batista de l'autre se montraient les plus en vue, alors que clairement Jackson avait décidé de responsabiliser Cameron Long derrière. Il est vrai que les deux fautes prématurées (4^e) d'El Amin favorisaient cette initiative qu'on devra revoir fréquemment au cours de la saison.

Le MSB hausse le ton...

La blessure momentanée de Slaughter (8^e), après un choc avec Pape Sy, n'arrangeait guère les affaires choletaises, sans pour cela les contrarier d'une manière exorbitante (28-27, 15^e). On se tenait par la barbichette ! Des deux côtés, on se montrait satisfait de ne pas connaître ces fameux « trous d'air » qui dernièrement plombèrent les résultats.

Match équilibré, donc, tout comme les « stats » ! Mais, tout de même, un petit break pour les Sarthois sur un dernier rush (7-2 en 2 minutes) avant la pause (41-33) avec un performant Joao Batista (13 points). À la peine, CB, emmené par Goree, n'avait encore rien hypothéqué. À condition, bien sûr, de rentrer de plain-pied dans la seconde période et de corriger un pourcentage indigent à deux points extérieurs (1 sur 8 12 %).

Ce ne fut pas le cas ! Au contraire, Le Mans creusait l'écart et comptait bientôt dix longueurs d'avantage (48-38, 23^e). Trois paniers primés de suite. Cela aide (54-42, 26^e). Fin de cycle. Il était grand temps de réagir du côté choletais, sinon une quatrième défaite consécutive (toutes compétitions confondues) leur pendait au nez.

... Cholet pique du nez

Le Mans, enfin dans ses canons défensifs du début de saison (octobre-novembre), maîtrisait l'histoire. CB avait-il les moyens de bousculer le bel ordonnancement sarthois ? On n'en eut jamais le sentiment. « Nous avons été trop naïfs en défense, trop gentils en attaque », constatait le coach choletais.

Les hommes de Jean-Manuel

Sousa piquaient du nez physiquement. Comme d'hab ! Le petit coup de pompe inévitable. La facture prenait une ampleur qui rendait très épineux un retour (63-47, 30^e) des visiteurs qui perdaient un peu trop de ballons (12 à la 30^e, 18 au total).

Après les folies strasbourgeoises et havraises, le MSB, les pieds de nouveau sur terre, maintenait la pression. « C'est vrai qu'on n'a rien lâché jusqu'au bout », notait JD Jackson. CB s'accrochait (68-55, 34^e). Mais, hier soir, il était trop court pour inquiéter des locaux sévèrement tancés par leur président en début de semaine. À l'image de Charles Kahudi (12 points à 80 %), transparent ces derniers temps, les couleurs sont revenues chez les « tango ». La vingtaine de points était atteinte alors qu'on approchait du buzzer (75-55, 39^e) avant de conclure sans trembler (79-55).

Le MSB, après trois échecs en Pro A, vainqueur des quatre quart-temps, dominateur au rebond, bénéficie du double effet kiss cool : victoire et place en Leader's Cup en vue. Pour Cholet, la galère continue ! Inquietant de voir cette baisse d'intensité progressive, comme si la pile était morte...

Alain MOIRE

Ouest France – Jeudi 27 décembre 2012

Le Mans : 79

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%F	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
El-Amin-Khalid	22	3	1/5	20.0	1/5	/	/	-	2	2			1	1		5	6
Kahudi Charles	22	12	4/5	80.0	3/3	1/2	1/2	50.0	4	1			4			1	15
Koffi Aljan	18	11	5/7	71.4	/	5/7	1/2	50.0	2	1	1	1	4		1		13
Victor Cutbert	25	9	4/6	66.7	0/1	4/5	0/2	0.0	1	2			2	2	1	3	10
Sy Pape	35	16	5/7	71.4	1/2	4/5	5/5	100	2	5		3	4		4	1	18
Issa Douma	15	5	2/3	66.7	/	2/3	1/2	50.0	3	1	1	1	2	1		1	9
Batista Joao Paulo	25	15	7/17	41.2	/	7/17	1/1	100		2	1	2	4	1	2		11
Kahudi Henri	2	0	/	-	/	/	/	-	1				1	1		1	3
Ceci Thomas	0	0	/	-	/	/	/	-									
Wendy Kevin	2	0	/	-	/	/	/	-									
Long Carl	34	9	3/11	27.3	1/4	2/7	2/2	100	1	4		1	2		3	3	4
0	0	0	/	-	/	/	/	-									
Total	200	79	31/61	50.8	6/15	25/45	11/16	68.8	16	18	3	8	24	5	11	15	89

Entraîneur : J.D. JACKSON

Cholet : 55

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%F	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Jomby Rudy	19	2	0/5	0.0	0/4	3/1	2/2	100	2	1			1		1	1	-2
Yehoue Lisio-Arthur	14	0	0/3	0.0	/	0/3	/	-	3	1			1	1	1	1	-2
Slaughter A.J.	29	10	4/11	36.4	0/2	4/9	2/2	100	1	6		1	3	1	3	6	11
Everett Terrell	24	8	3/7	42.9	2/2	1/5	/	-	1				3		3	3	7
Moun Yanna	0	0	/	-	/	/	/	-									
Golbert Rudy	24	10	5/5	100	/	3/5	/	-	2	1	2	1	4		3	1	15
Ons Embo Carl	19	2	1/2	50.0	/	1/2	/	-	2	1			1	1		1	4
Goree Marcus	26	12	5/6	83.3	3/3	2/3	/	-	1	3			3		1		14
Bryant Tyrone	16	4	2/6	33.3	/	2/6	/	-	4	2	1		4				1
Souchu Korim	15	3	1/2	50.0	1/1	3/1	/	-	2				2	1			2
Dibascien Derrick	14	3	0/3	0.0	/	0/3	3/4	75.0		1			2	1	1		1
0	0	0	/	-	/	/	/	-									
Total	200	55	21/50	42.0	6/12	15/38	7/8	87.5	16	10	3	2	22	3	17	13	51

Ouest France – Jeudi 27 décembre 2012

Le derby n'a véritablement duré que vingt minutes...

C'est la loi des séries. Soit il doit y être mis un terme, soit on doit les faire perdurer. C'est selon. Hier soir, Manceaux et Choletais n'avaient pourtant qu'une seule et même aspiration : stopper leur festival de revers et réchauffer (un peu) un mois de décembre très frisquet sur les bords de Sarthe, comme ceux de la Moine. Et, au bout du compte, ce sont les Choletais qui sortent refroidis de la fournaise d'Antarès.

CB a pourtant fait illusion une mi-temps. Pas plus. Vingt minutes où ce MSB - CB avait non seulement la couleur mais aussi la saveur d'un derby. « Ensuite, on n'a plus du tout l'agressivité nécessaire pour ce genre de match, peste Jean-Manuel Sousa. Quand il aurait fallu monter en puissance, après le repos, on s'est fait marcher dessus ! »

Les faits abondent dans le sens du technicien choletais. Les approximations de ses protégés ont rapidement pris les airs d'un inventaire à la Prévert : Gobert qui marche sur un caviar de Slaughter, auteur d'une magnifique interception (24') ; Bryant qui écope d'une antisportive (très) sévère mais bête (28') ; Cam Long qui se fend d'un coast to coast (d'un panier à l'autre) et s'en va scorer sans opposition au buzzer du troisième quart, alors qu'il restait 5"3 sur la remise en jeu (63-47, 30') ; ou encore ces 3" de Vébobé dans la raquette alors que Gobert partait au dunk (36').

Dans l'acte d'accusation des Choletais, pourraient aussi figurer le rituel zéro point sur seconde chance ou ces dix-huit balles perdues dont la jolie bagatelle de treize après le repos. « On a commis beaucoup d'erreurs », ne put que souffler Rudy Gobert au terme d'un parodie de basket où le seul motif de satisfaction individuelle concerne AJ Slaughter. L'Américain



Dominique Broupond.

- AJ Slaughter (balle en main en pénétration) a été le seul motif de satisfaction individuelle côté choletais.

(10 points, 6 fautes provoquées, 4 rebonds et 6 passes) est en train d'endosser le costume de leader offensif beaucoup trop large pour lui jusqu'ici. Maigre consolation au sein d'un collectif choletais déliquescant.

Le Mans ragaillard

Preuve de l'indigence, parfois, du groupe des Mauges : la prestation d'un MSB qui n'affichait pas, lui non plus, une sérénité à toute épreuve depuis quelques semaines. Hier, l'autorité du Mans ne fut pourtant pas vraiment contestée.

Dans le sillage d'un Batista égal à lui-même sur le derby (15 points, 6 rebonds), les Sarthois affichèrent de toutes autres certitudes que les Choletais, alternant à bon escient entre l'intérieur (quel boulot de Koffi et Issa !) et la périphérie. Jouant aussi à merveille avec les nerfs choletais : El Amin et ses sbires trouvèrent souvent le percé

en toute fin de possession. « Mais il ne faut pas se laisser griser, Cholet est capable de faire bien mieux », tempère rapido JD Jackson.

Le coach manceau a pourtant quelques raisons de croire à nouveau en l'avenir, au-delà du succès : « Dans l'intention globale, on a été là pendant quarante minutes. On a fait preuve de combativité. C'était capital : ce derby est toujours d'une énorme intensité, devant une salle pleine. C'est un vrai match de playoffs et traditionnellement, la première équipe qui baisse en intensité est mal barrée. » Hier, c'est donc CB qui est parti en vrille. « On fait un match plein, en les tenant à 55 points dont seulement 8 dans le dernier quart, on a été présents au rebond, c'est intéressant », analyse Charles Kahudi. Un discours qui n'a plus cours dans les Mauges.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Jeudi 27 décembre 2012

Dans les coulisses du derby

Marcus Goree ménagé. Se plaignant du genou depuis quelques semaines, sérieusement mis à contribution également par les absences conjuguées de Rudy Gobert et Luc-Arthur Vébobé, fin novembre-début décembre, l'intérieur américain de Cholet-Basket avait suivi un programme allégé durant les jours précédant la rencontre d'hier soir.

Complet. Le derby aller 2012-2013 se jouait à guichets fermés. C'est traditionnellement le cas entre les deux cadors des Pays de la Loire, à Antarès comme à la Meillerie, mais le contexte des vacances scolaires de Noël a encore amplifié le phénomène

cette année, les dernières places pour assister à la rencontre ayant été soldées dès le début d'après-midi, hier.

Supporteurs. Une cinquantaine de supporters choletais avaient effectué le déplacement à Antarès, hier soir. Une belle preuve de fidélité en cette période de vacances et alors même que la rencontre était retransmise en direct sur Sport +.

Les espoirs battus. Les jeunes Choletais ont dû baisser pavillon dans le derby des Pays de la Loire (57-51) après avoir été muselés au cours d'un premier quart-temps catastrophique (15-4). Les joueurs de Jean-François

Martin ont eu beau dominer allègrement les deuxième et troisième actes (12-23, 9-12), un nouveau trou d'air d'importance dans l'ultime levée (21-12) les a condamnés. Morency (11 points, 9 rebonds pour d'évaluation) fut le meilleur Choletais sur le parquet. *La marque pour Cholet* : Morency 11, Chevrier 3, Moendaze 6, Morin 2, Cadet-Petit 2, puis Faroux 12, Binvignat 5, Pesquerel 6, Cingala-Mata 4.

Coupe de France. Après avoir reçu Paris-Levallois pour le compte de la dernière journée de phase aller, Cholet-Basket entrera en Coupe de France dès le 15 janvier, à Poitiers.

Ouest France – Jeudi 27 décembre 2012

PRO A



LE MANS - CHOLET : 79-55

Le Mans se lève à l'Ouest

(Page 6)

LE MANS, ANTARÈS, HIER. – Joao Paulo Batista (à gauche), le Brésilien du Mans, s'est imposé face à Travon Bryant, l'Américain de Cholet, et le derby de l'Ouest est revenu aux Sarthois.

(Photo Richard Martin/L'Équipe)

L'Équipe Jeudi 27 décembre 2012



LE MANS, ANTARÈS, HIER. – L'ailier international de Mans Charles Kahuli profite de la passivité de Rudy Jomby (6) et Terrell Everett pour arracher un rebond au cœur de la défense choletaise. (Photo Richard Martin/L'Équipe)

L'Équipe Jeudi 27 décembre 2012

Kahudi en veut plus

Avec sobriété, l'arrière manceau est un peu sorti du trou hier. Mais, à vingt-six ans, il entend donner une autre dimension à son jeu.

LE MANS – de notre envoyé spécial

IL N'A RIEN exagéré, rien forcé. Hier, Charles Kahudi (1,99 m) est resté sage-ment dans le sillon qu'il a creusé au Mans depuis près de quatre ans. Sérieux, appliqué, il a participé sans esbroufe à la leçon donnée par le MSB (79-55) à des Choletais à peine concernés par le derby de l'Ouest. « On rentre pour faire un match amical, on en ressort en ayant perdu et on ne voit pas d'évolution », résumera le coach choletais, Jean-Manuel Sousa, dont l'équipe reste sur trois défaites en Pro A.

Le Mans, lui, facile vainqueur, reste dans la roue du leader chalonnois, met fin à trois revers consécutifs en Championnat, et Kahudi s'offre une petite joie, qui calme un peu les frustrations des derniers temps. « C'était important de gagner à la maison. C'est frustrant, c'est chiant de perdre les matches », commentait le grand frère du coéquipier Henri.

Car l'automne 2012 n'est pas simple pour lui. Derrière une saison joliment pomponnée à 11,2 pts de moyenne et un jeu offensif en plein épanouissement, l'international français (28 sélections), né à Kinshasa (République démocratique du Congo), avait des envies de grandes choses. L'été dernier, il s'est réengagé pour trois saisons au MSB avec une idée fixe : étoffer son jeu. « Je suis ambitieux, j'ai envie de progresser année après année. J'en ai parlé avec le coach, il est au courant, on en a discuté et, pour moi, ça passe par toucher plus de balles en attaque », raconte le vice-champion d'Europe 2011.

J. D. Jackson : « Son évolution ne doit pas fausser la donne »

L'affaire est délicate. Après l'empressement qui l'entraînait parfois dans des modes de jeu qu'il ne maîtrisait pas il y a deux ans, Kahudi revendique cette fois une évolution qu'il juge naturelle. « Avec le coach, ça faisait partie du deal. Pour l'instant, je patiente, je travaille à côté, je prends ce que l'on me donne », exprime Kahudi. Son match tout en discrétion efficace en attaque (12 points dont 3/3 à 3 points) est symptomatique : au final, le musculeux ailier aura tenté cinq tirs dont deux en fin de possession, sans jamais attaquer une seule fois le cercle !

J. D. Jackson, le coach, connaît l'équation par cœur : les deux hommes ont déjà allègrement conversé sur le sujet. « Après chaque match, on regarde ses actions, on en discute. Avec Charles, j'essaie d'être clair sur son rôle. Son évolution ne doit pas fausser la donne. Quand les choses vont moins bien, comme lors des trois derniers matches, ça crée de la frustration et on peut oublier l'essentiel. Là, il s'est recentré sur ses responsabilités, s'est recadré sur sa concentration », analyse Jackson.

Dans ce MSB 2012-2013, Kahudi (9,1 points, 4,5 rebonds en 30 minutes) n'est pas l'option première en attaque. « Je lui ai dit : "Je ne vais pas mentir sur ce que j'attends de toi" », confirme l'entraîneur. Kahudi en accepte l'idée et il a d'abord cherché à retrouver l'intensité défensive dont il est un

moteur indispensable à la pleine expression mancelle. « Je suis un leader dans l'intensité et, quand je suis bon dans ce domaine, l'équipe gagne », dit-il.

Un constat qui vaut bien plus qu'une simple consolation. Kahudi le sait, même s'il aspire aujourd'hui à autre chose. Au point d'évoquer des envies d'ailleurs. « Un contrat, de nos jours, ça ne veut plus dire grand-chose. À vingt-six ans, j'ai envie de progresser », glisse calmement le All-Star de Pro A pour la deuxième année d'affilée. Un statut qu'il est allé chercher et qui l'aide sans doute à oublier la grande déception vécue avec les Bleus l'été dernier, quand il fut d'abord admis dans le train olympique avant d'y être sorti à la dernière minute au profit de Yakhoub Diawara. « Tout ça, c'est oublié, c'est loin maintenant. Si on fait à nouveau appel à moi, je serai là », conclut-il, sage et serein.

DAVID LORIOU

LE MANS - CHOLET : 79-55

	Min	Pts	Tirs	Spets	Lf	Fa-Rd	Pd	Marge		Min	Pts	Tirs	Spets	Lf	Fa-Rd	Pd	Marge
Batista	25	15	7/7	-	1/1	3-4	-	5	J. Bryant	16	4	2/6	-	-	0-4	-	3
El-Amin	22	3	1/5	1/5	-	0-1	5	4	T. Everett	20	8	3/7	2/2	-	0-3	3	4
Issa	15	5	2/3	-	1/2	1-2	1	5	Gobert	24	10	5/5	-	-	1-4	1	6
H. Kahudi	2	-	-	-	-	0-1	1	-	Boree	26	13	5/6	3/3	-	0-3	-	6
C. Kahudi	22	12	4/5	3/3	1/2	0-4	1	6	Jemby	19	2	0/5	0/4	2/2	0-1	1	2
Koffi	18	11	5/7	-	1/2	1-4	-	6	L.-A. Vebobe	14	0	0/3	-	-	0-1	1	2
Long	34	9	3/11	1/4	2/2	1-2	3	4	Obasohan	14	3	0/3	-	3/4	0-2	-	3
K. Mendy	2	-	-	-	-	-	-	-	Una Embu	19	2	1/2	-	-	0-1	1	-
P. Sy	35	16	5/7	1/2	5/5	3-4	1	6	Slaughter	29	10	4/11	0/2	2/2	1-3	6	5
Victor	25	8	4/6	0/1	0/2	1-2	3	5	Souchu	15	3	1/2	1/1	-	-	-	3
TOTAL	200	79	31/61	5/15	11/16	8-24	15		TOTAL	200	55	21/50	6/12	7/8	2-22	13	

Entraîneur : J. D. Jackson

Entraîneur : J.-N. Sousa

79-55 (21-20, 20-13, 22-14, 16-8)

Spectateurs : 6023. Arbitres : MM. Maestre, Hamzaoui et Lubiencki.

A SAVOIR

Avec la vidéo. Comme le règlement le leur permet, les arbitres ont utilisé la vidéo pour déterminer si le shoot de Cam Long valait 2 ou 3 points au buzzer de la fin du 3^e quart temps. Verdict : pied sur la ligne et 2 points.

Les Espoirs battus. Après un début de match très compliqué (15-4, 10^e), les espoirs de Cholet Basket ont bien relevé la tête pour faire douter Le

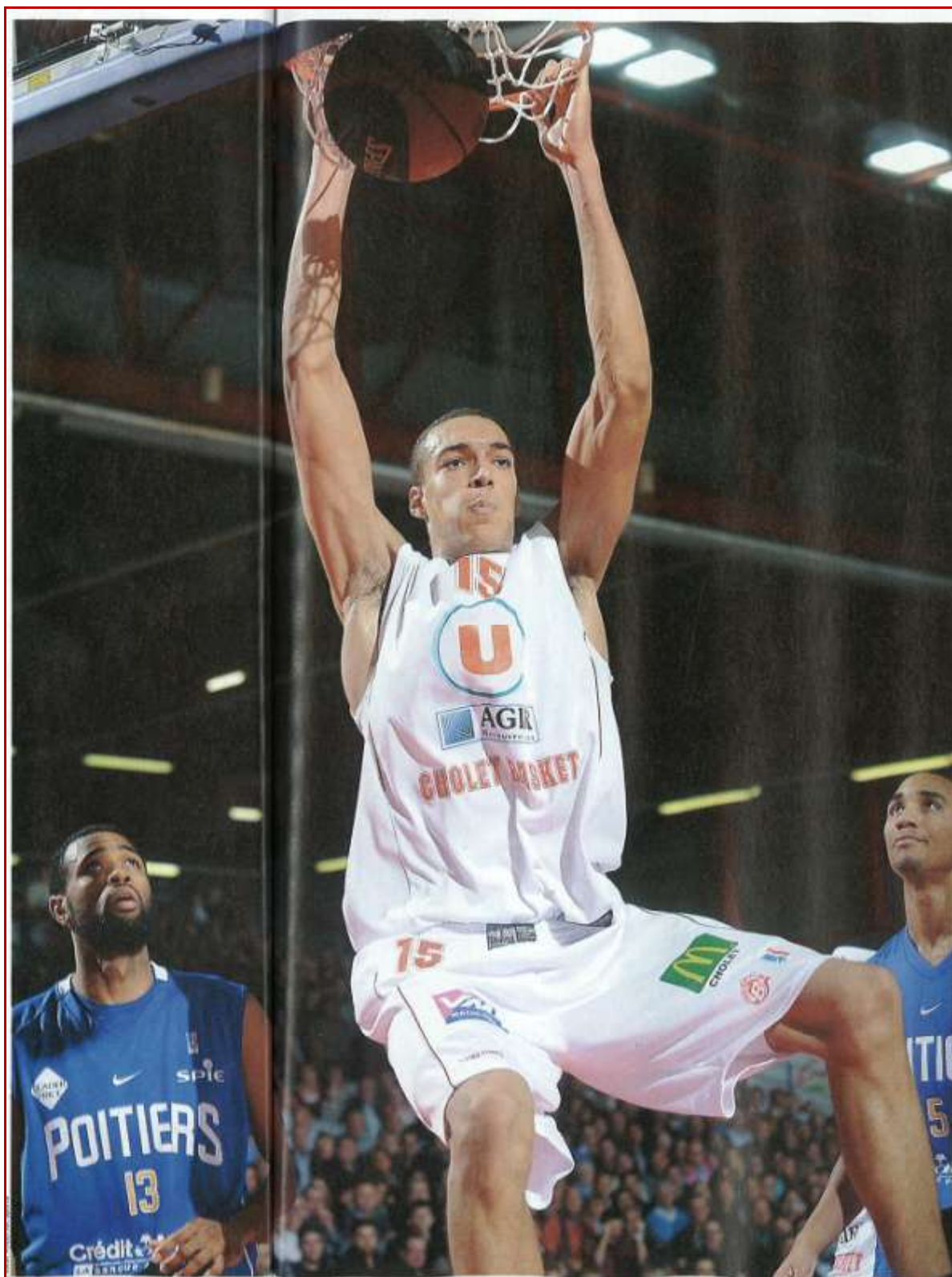
Mans jusque dans la dernière ligne droite (48-48, 35^e). Mais malgré les 11 points et 9 rebonds de Romuald Morency, CB s'est incliné (57-51).

M-T. : 27-27 (15-4, 12-23, 9-12, 21-12)

Cholet : Morency 11 points, Chevrier 3, Moendaze 6, Morin 2, Cadet-Petit 2 puis Faroux 12, Binvignat 5, Pesquerel 6, Cingala-Mata 4

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 27 décembre 2012

3. **RUDY GOBERT DANS LA RUBRIQUE OPINION DE BASKETNEWS**



BasketNews – Jeudi 27 décembre 2012

Parle-t-on trop de Rudy Gobert ?

C'est en tout cas l'avis de Jean-Manuel Sousa, agacé de devoir justifier les attentions portées au jeune pivot de Cholet. Attention à ne pas se tromper de cible !

Vous aimez bien Rudy Gobert, hein ?

« Rudy Gobert le bon Dieu, hein ? » C'était il y a trois semaines, un soir de victoire à la Meillerie (77-75 contre la SIG). Jean-Manuel Sousa se plie à la traditionnelle conférence d'après match quand le sujet Gobert – 9 points, 3 rebonds, 2 contres, 13 d'évaluation en 15 minutes ce soir-là – abordé par un confrère lui crispe soudainement les traits. « Si on pouvait le laisser tranquille Rudy Gobert, si on pouvait arrêter de parler de lui et si on pouvait le laisser se concentrer sur le basket, ça m'arrangerait bien. Voilà ce que j'ai à dire sur Rudy Gobert. » Soit. Alors disons que nous n'allons pas être très arrangeants.

Non, Rudy Gobert n'est pas le bon Dieu. Mais oui, c'est vrai, nous aimons bien le potentiel du joueur. Le basket français et tous ses observateurs n'ont pas vraiment le luxe de snober les performances et les progrès d'un « sept pieds » rentable en Pro A, un gamin de 20 ans qui, pour ce qu'il nous a été donné de juger, paraît plutôt lucide quant au chemin qui lui reste à parcourir. Ces petits-là ne courent pas les parquets – pas les nôtres en tout cas – alors forcément, ça nous intéresse un peu. Est-ce trop, au point de le déstabiliser, puisqu'il s'agit du reproche de fond ? « Si on ouvre les vannes sans arrêt, il passe son temps à répondre aux journaux, à la télé, aux radios, à faire des interviews, des photos pour le All-Star mais il oublie qu'on a un championnat à jouer. » Croit-on un seul instant qu'il soit plus perturbant pour le joueur de répondre aux sollicitations médiatiques que de voir, un soir de match officiel, dix scouts NBA alignés en rang d'oignon avec cahiers et stylos à la main au premier rang de la Meillerie ? D'ailleurs, a-t-on également

prié aux espions qui l'aimaient de le laisser se concentrer sur le basket ?

Une simple répétition

Ce ne sont pas les médias qui décideront de quoi demain sera fait. La progression du prospect, sa carrière jusqu'à son futur salaire, rien de tout ça n'est entre nos mains. Tout dépend de lui, de ses formateurs et, *a fortiori*, des recruteurs/GM/proprios/coaches qui jugeront bon de construire une équipe avec (autour de ?) lui. Or depuis des mois, Gobert est considéré comme un *lottery pick* en puissance. Je ne sais pas pour vous mais pour nous – et pour les Américains plus encore – ça veut dire beaucoup.

D'ailleurs, il ne viendrait pas à l'esprit d'un coach NCAA de demander qu'on la mette en sourdine à propos d'une star de college prête à rejoindre la NBA. Différence de culture me direz-vous. Peut-être, mais c'est bien dans celle-ci que Gobert sera immergée. Jean-Manuel Sousa ne sera alors plus là pour « subir » la pression extérieure, Rudy devra, lui, y répondre au quotidien. Doit-on préciser qu'en serrant la poigne de David Stern à l'un des 15 premiers rangs, le Français serait aussitôt enseveli sous les micros et caméras de nos confrères US ?

La gestion de ces moments participe à la sélection naturelle entre les potentiels champions et ceux qui ont le mental pour réellement le devenir. Que Rudy Gobert ne soit pas tout à fait prêt, qu'il lui faille peut-être s'aguerrir une saison de plus en Europe, ce sont des arguments recevables et que l'on peut tout à fait discuter. Pour autant, ce n'est pas à nous de ménager l'esprit et l'emploi du temps du joueur mais à son club et son coach de lui faire entendre quel est vraiment son intérêt. Je comprends la volonté de le protéger comme de protéger le groupe. Ménager les egos. Quand Rudy Gobert, « seulement » 7^e temps de jeu et 6^e scoreur du CB, vampirise les deux tiers de l'attention, le coach veille à ce que son groupe ne soit pas réduit à un joueur par l'extérieur. C'est normal. C'est (aussi) son job. Et nous le nôtre de s'intéresser et de mesurer comment Rudy gère sa nouvelle notoriété tout en restant concentré sur ce que nous considérons tous comme l'essentiel : le basket. Nos interrogations ne sont ni des pièges ni de la curiosité déplacée, seulement les doux prémices de ce qui attend le Choletais dans quelques mois. Avec ou sans nous. ●

4. PORTRAIT DE TRAVON BRYANT DANS OUEST FRANCE

Travon Bryant, six mois après

Portrait. L'intérieur américain, ancien manceau, va vivre le derby depuis le camp adverse, cette année. Sa vision des deux mondes.

Travon Bryant l'avoue lui-même : le derby qui attend Manceaux et Choletais, ce soir, ne constitue pas forcément l'occasion, pour lui, de se plonger dans des souvenirs qui ne marquèrent finalement pas la destinée des clubs rivaux, l'an passé.

Et pourtant, les Sarthois ne durent leur présence en finale du dernier championnat qu'à trois primés consécutifs assénés par l'élégante patte gauche de l'intérieur américain. C'était lors du money-time du match d'appui des demi-finales de playoffs opposant les deux meilleurs ennemis, en juin dernier. Si Antarès s'en souvient encore, retrouver l'ancien Manceau sur les bords de Moine, quelques mois plus tard, a un petit côté cocasse. « Mon intégration ici s'est faite très vite, explique-t-il. Après la saison dernière, je connaissais les rivalités qu'il y avait entre ces deux clubs. Arrivé à Cholet, j'ai compris que cette rivalité ne concernait pas directement les joueurs, mais surtout les supporters. »

En confiance

Il est vrai que ce globe-trotter du basket (Cholet est son dixième club en neuf ans) n'est pas non plus du genre à développer des relations passionnées avec les villes qu'il traverse. La cité du mouchoir peut-elle déroger à la règle ? « Cholet est une plus petite ville, à taille humaine, qui me convient parfaitement. C'est une



Travon Bryant retrouvera Antarès ce soir, sans état d'âme particulier.

ville qui respire le basket et cela te pousse à faire ton travail du mieux possible, pour ne pas décevoir les gens. Le Mans non plus n'est pas une ville très importante. Au final, il n'y a guère de différences. »

Devant se contenter d'un temps de jeu plutôt modeste sous les ordres de J.D. Jackson, l'an dernier (15 minutes en moyenne), l'Américain, aux statistiques plus que correctes en cette première partie de saison (9,3 pts, 3,7 rebonds par match) a semble-t-il retrouvé - façon de dire - la confiance. « Ce sont d'abord mes coéquipiers qui me l'ont donnée, et je les en remercie parce qu'elle est

essentielle quand on veut se donner les moyens de réussir. Elle vient aussi en jouant », concède-t-il, bien « aidé » en cela par les nombreuses blessures qui ont émaillé le secteur intérieur choletais (Gobert, Vebobe), jusqu'ici.

Mais ce soir, donc, point de nostalgie. « Ce sera surtout un match à gagner. Il n'y aura pas plus d'émotions que cela, surtout que beaucoup de joueurs présents l'an passé sont partis. En revanche, j'ai gardé contact avec Alex Acker, Marcellus (Sommerville), Taylor Rochestie. » Tous partis, en effet !

Ouest France – Jeudi 27 décembre 2012

5. DES NOUVELLES DE

➤ MICKAEL GELABALE

8

- En passant du Cedevita Zagreb à Valence, Mickaël Gelabale est devenu le 8^e joueur français à rejoindre le club espagnol, après Hugues Occansey, Pat Durham (naturalisé), Antoine Rigau, Cyril Julian, Nando De Colo, Florent Piétrus et Joffrey Lauvergne.



Victor Carretero/ACB Photos

• Mickaël Gelabale (Valencia)

BasketNews – Jeudi 27 décembre 2012

6. LE TOP 50 DE BASKETNEWS

Le Top 50 dévoilé

La crème de la crème

Voilà. Le jury s'est prononcé dans l'anonymat. C'est l'heure du verdict. Tony Parker est au-dessus, tout au-dessus. On attendait Antoine Rigaudau et Alain Gilles en dauphins, ils y sont. Pour le reste, les critères des uns se sont heurtés aux critères des autres, les heures de réflexion aux heures de réflexion, les choix cornéliens aux choix cornéliens. Tout peut se contester mais ce classement fixe, pour l'heure, une hiérarchie historique.

Par Fabien FRICONNET

Il n'y pas eu unanimité. Mais l'unanimité « moins une », comme on dit. Douze votants, onze premières places, une deuxième place. William Anthony Parker II, ou Tony ou TP comme on veut. 599 points sur les 600 possibles. Meilleur joueur de l'histoire du basket français. À 30 ans. Dans le pays qui a vu se jouer le premier match de notre sport en Europe – c'était le 27 décembre 1892, au gymnase de la rue de Trévise, à Paris. Face à l'histoire, il n'y a pas beaucoup de mots. On se contentera de ceux offerts par Tony – et de l'esprit dans lesquels ils ont été prononcés – dans les pages à venir. Son incroyable success story a balayé le vote. Cela n'est pas une surprise. La première place manquante en est une. Mais après tout, n'est-ce pas aussi bien ainsi, tant l'exercice nous rappelle à notre subjectivité et la variété des critères ? Dernière lui, avec sept de dixième places et trois troisièmes. « Le Roi ». Antoine Rigaudau. Le meilleur joueur français >>>



BasketNews – Jeudi 27 décembre 2012

TOP 50

Les meilleurs Français de l'Histoire !

- SmallNews 13



1	Tony Parker	599 pts
2	Antoine Rigaudeau	579 pts
3	Alain Gilles	553 pts
4	Boris Diaw	537 pts
5	Hervé Dubuisson	517 pts
6	Jean-Paul Beugnot	499 pts
7	Richard Dacoury	494 pts
8	Nicolas Batum	474 pts
9	Jim Bilba	463 pts
10	Stéphane Ostrowski	441 pts
11	Jacques Cacheemire	436 pts
12	Joakim Noah	428 pts
13	Laurent Sciarra	381 pts
14	Robert Monclar	374 pts
15	Eric Beugnot	334 pts
-	Tariq Abdul-Wahad	324 pts
17	Yann Bonato	319 pts
18	Philip Szanyiel	315 pts
19	Jean-Claude Bonato	310 pts
20	Laurent Foirest	302 pts
21	André Buffière	284 pts
22	Moussapha Sonko	274 pts
23	Stéphane Risacher	271 pts
-	Mickaël Piétrus	271 pts
25	Jean-Michel Sénégal	267 pts
26	Maxime Dorigo	254 pts
27	Henri Grange	253 pts
28	Florent Piétrus	250 pts
29	Christian Baltzer	248 pts
30	Cyril Julian	247 pts
31	Mickaël Gelabale	233 pts
32	Jean-Pierre Staelens	230 pts
33	Jacques Dessemme	222 pts
34	René Chocat	206 pts
35	Jean-Roland Étienne	198 pts
36	Jean Degros	197 pts
37	Frédéric Weis	193 pts
38	Sérigné « Apollo » Faye	187 pts
39	Roger Antoine	168 pts
40	Roger Haudegard	156 pts
41	Ronny Turiaf	151 pts
42	Nando De Colo	146 pts
43	Frédéric Hufnagel	136 pts
44	Jacques Monclar	135 pts
45	Hugues Occansey	125 pts
46	Robert Busnel	123 pts
47	Didier Gadou	120 pts
48	Thierry Gadou	82 pts
49	Alain Digbeu	78 pts
50	Frédéric Forte	67 pts

BasketNews – Jeudi 27 décembre 2012

Numéro 2 : Antoine Rigaudeau

Le Roi

Très vite au-dessus de la mêlée en France, Antoine Rigaudeau a pris le temps de dominer son sujet avant de partir conquérir l'Europe avec la Virtus Bologne.

Par **Jérémy BARBIER**

« Les premiers pas de basketeur sont extrêmement importants dans une carrière. » C'est par ces mots qu'il était venu annoncer aux « siens » la fin de l'aventure en 2005. Sur le parquet de la Meillemaisie où, à 16 ans et des poussières, l'enfant prodige des Muges avait pour la première fois été lancé dans le grand bain. Précocité, le même. En 1991, Antoine n'a pas encore 20 ans quand il devient meilleur passeur et MVP français du championnat. Bien d'autres prix individuels suivront au CB avant que le fils prodige ne parte chercher à Pau la suprématie nationale. Le titre de champion tombera entre ses mains dès le premier essai et après une ultime saison française pourrie cette fois par une blessure au coude, la Virtus Bologne d'Etore Messina attire le Français dans le gotha européen.

Coup d'essai, coup de maître. Aux côtés de son double Malin, le bouillant Prodrag Danilovic, le Choletais guide immédiatement les siens au *Final Four*. Jambes un peu raides en finale contre l'AEK, il termine top scoreur (14 points, 5 interceptions) d'un match verrouillé à double tour (35-48). Quelques semaines plus tard, en état de grâce, nouvelle consécration en championnat quand la Virtus tombe l'ennemi juré de la Fortitudo. En dix mois, Rigaudeau a conquis le cœur d'une moitié de « Basket City » et un surnom pour tous : le Roi.

Finaliste européen à chacune de ses cinq saisons complètes en Italie, il se laissera tenter sur le tard, en 2003, par une virée américaine. Quelques mois à Dallas, 11 matches insipides et un trade éclair auront raison de l'expérience. Vite de retour en Europe, c'est en ACE que le maestro terminera sa carrière en club.

Le retour du Roi

Rigaudeau, c'est aussi l'équipe de France : 128 sélections, 5 championnats d'Europe, une participation aux J.O. Antoine sauveur de la





• Page de gauche avec la Virtus où il devient le Roi en remportant deux Euroleague (1998 et 2001). En haut à droite), à 19 ans en équipe de France, avec Pau (champion de France en 1996), en NBA pour un court passage à Dallas en 2003 et ci-contre aux J.O. de Sydney (médaille d'argent avec les Bleus).

nation quand, dans le match-clé de la poule à Sydney, les Chinois affolent le troublemètre des Bleus. À moins 14 et autant de minutes à combattre, il enquille tout ce qui lui passe par la main : 24 points consécutifs dont un parfait 6/6 derrière l'arc. Plus tard, dans une finale que le basket français n'aura t osé fantasmer, c'est encore lui à quatre minutes du terme qui laisse croire aux Bleus que la mission n'est peut-être pas si impossible. La suite ? Un pod um, des instantanés inoubliables mais aussi une retraite précipitée par des bisbilles avec la Fédé juste avant l'Euro 2001. Mais l'était écrit que l'histoire ne se terminerait pas comme ça. Le Roi revient en 2005 pour une dernière campagne et la vraie passion de pouvoir avec la génération Parker. Compétiteur à sang froid, il assure, rassuré, assuré. « Je prends l'entière responsabilité de la défaite », lâche-t-il après le trauma grec, marqué par deux lancers manqués dans la dernière minute. Dans un vestiaire choqué, il trouve les mots pour éviter la traditionnelle cagade tricolore du match pour la troisième place. L'Espagne est ba ayée comme jamais elle ne l'a plus été depuis. Cinq jours plus tard, Rigaudau prend sa retraite. Du très bel ouvrage. ●

Sa fiche d'identité

- 2,00 m • Veneur de jeu • Né le 17 décembre 1971 à Cholet (49)
- 128 sélections en équipe de France (1990-2005)
- **Carrière club** : Cholet Basket (1987-95), Pau-Orthez (1995-97), Virtus Bolagne (1997-2003), Dallas Mavericks (2003), Pamesa Valencia (2003-05)
- **Palmarès** : Vainqueur de l'Euroleague en 1998 et 2001, champion de France en 1996, double champion d'Italie (1998 et 2001), quadruple vainqueur de la coupe d'Italie (1999, 2000, 2001, 2002), finaliste de l'Euroleague en 1999 et 2002, finaliste de la coupe Saporta (2000), vice-champion olympique (2000), médaillé de bronze Euro 2005.
- **Distinctions** : MVP de Pro A en 1991, 92, 93, 94, 96, All-Star européen en 1998 et 1999.

» de l'Histoire avant l'avènement de Tony. Un meneur, comme lui. Un patron, comme lui. Un homme de grandes équipes, comme lui. Un phare de notre patrimoine qui a brillé sur l'Europe pendant une douzaine d'années, avec cette classe à part et cette science de l'Euroleague qui nous fait aujourd'hui baver d'envie.

Derrrière eux, Alain Gilles. Encore un meneur. Encore un patron. Encore l'homme d'une grande équipe. Encore un emblème. Voilà qui nous suggère où commence une équipe, où en bat son cœur ; ils sont six meneurs de jeu dans le Top 25. TP, Antoine et Alain, ces trois-là rassemblent les deux critères, souvent clivant au moment de voter – grand talent ET grande carrière. À cet alliage, Tony ajoute son aura hors du parquet, dont ne peuvent se prévaloir Antoine et Alain. Signe de sa réussite. Signe des temps aussi.

À leurs côtés dans le « Cinq pour l'Histoire » : Boris Diaw et Hervé Dubuisson. Deux talents magistraux. Un talent plus intellectuel et réservé, plus tourné vers la chose équipe ; un talent plus instinctif et saillant, plus tourné vers l'attaque, récompensé par des records. Boris, le digne capitaine de l'équipe de France, Hervé, son bras armé, à tous cris et contre les meilleurs, durant les années 80.

Dans le deuxième cinq, le meilleur des « anciens » (Jean-Paul Beugnot), trois des plus gros joueurs français dans les années 80 et 90 (Richard Dacoury, Jim Bilba et Stéphane Ostrowski), et celui qui incarne l'avenir de l'excellence française, celui dont TP fait son héritier (confrère son interview), Nicolas Batum.

TAW et Noah, cas particuliers

Dans le Top 20 ? Des figures, de forts personnages. Parfois des gueules, parfois des livres penseurs, des chieurs aussi, tous marqués du sceau de l'équipe de France. Parmi eux Laurent Sciarra, très haut placé (13^e), Robert Monclar, Eric Beugnot, Yann Bonato et son père. Et deux ovnis. Deux cas particuliers. Tariq Abdul-Wahad et Joakim Noah. Inclassables. L'un parce qu'il restera à jamais le premier Français à avoir joué (et il a vraiment joué) en NBA avant de s'en aller en claquant la porte de France. L'autre parce qu'il est déjà l'un des meilleurs pivots du monde, celui qui fait passer un cap aux Bleus, alors qu'il n'y est venu qu'une seule fois, chez ces Bleus, et à tâtons. Jo et TAW, forts ailleurs mais pas encore tout à fait chez nous. Pour le reste, quelques remarques. 1- Les anciens sont là. Anciens d'avant les années 70, ils sont une douzaine. C'est un bon chiffre. Même écartés du Top 20 par un jury qui n'a pas pu ne pas prendre en compte l'augmentation vertigineuse du niveau de jeu et du physique au fil des décennies, ils sont bien présents. 2- Laurent Foirest est présent dans le Top 20 mais n'aurait-il pas mérité (un peu) mieux ? Six fois champion de France



Ben Frensch/BAPF via Getty Images, Pozzo Alencakki Sports, Modis & Sport

de 1991 à 2009, avec trois clubs différents, comme acteur majeur, deux fois MVP de Pro A, champion d'Europe junior, vice-champion olympique, champion d'Espagne, finaliste de l'Euroleague. Un serviteur zélé et talentueux de l'Equipe de France, pour laquelle il a toujours tout donné. Et un sacré joueur. Clutch. Bref, Lolo a une croix dans toutes les cases (sauf la NBA)

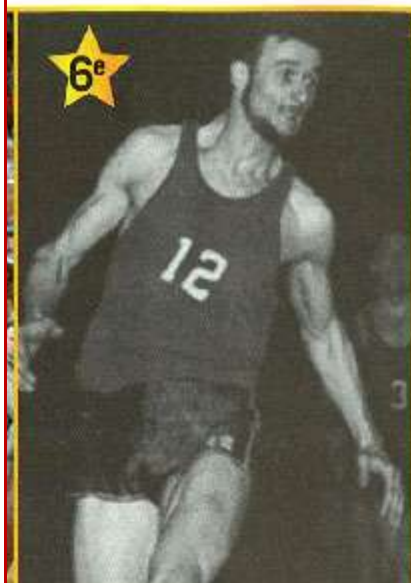
3- La NBA, justement, a semble-t-il pesé d'un poids considérable au moment de voter : Noah 12^e, TAW 15^e, Mike Piétrus 25^e, Turlaf 41^e. Comme dans le cas de Sidney (sans une semaine réussie en Australie, Sciarra serait vraiment devant Foirest ?), l'estampille NBA vaut sauf-conduit. Trop ? 4- Stéphane Ostrowski aurait-il mérité meilleur sort ? Dixième, c'est déjà magnifique, mais on parle là d'un joueur à 18-20 points, 7-8 rebonds et 3-4 passes pendant une douzaine d'années,

Qui a voté ?

Notre très sélect jury se compose d'Alain Béral (Président de la LNB), Gérard Bosc (historien du basket français, ancien DTN), François Brassamin (L'Équipe), Thierry Bretagne (ancien rédacteur en chef de BasketNews, auteur de nombreux ouvrages sur notre sport), George Eddy (Groupe Canal), Arnaud Lecomte (L'Équipe), Didier Le Corre (co-fondateur de Maxi-Basket, fondateur de Basket Hebdo et BasketNews), Pascal Legendre (co-fondateur de Max-Basket, ex BasketNews), Jacques Monclar (LNB, Groupe Canal, champion de France comme joueur et entraîneur, international), Jean-Pierre Sultat (Président de la FFBF), Jean-Luc Thomas (Groupe L'Équipe, ancien chef de la rubrique basket) et la rédaction de BasketNews (la moyenne des dix votants en interne). Douze voix exprimées, donc. Chaque sondé a livré ses préférences de 1 à 50, à partir d'une présélection de 75 noms non-exhaustive et non-exclusive (plusieurs joueurs hors liste ont été cités). Une première place vaut 50 points, une deuxième place 49 points, et ainsi de suite jusqu'à une cinquantième place, qui vaut 1 point. Aucune indication n'a été fournie, aucun critère n'a été demandé. Un grand merci à tous les jurés pour s'être pliés à ce délicat exercice. ●

Ils ont également été cités

Dans cet ordre : Charles Tassin, Alain Larrouquis, Kévin Séraphin, Georges Vostris, Daniel Haquet, Jérôme Moïso, Bob Riley, Alain Durand, Frédéric Fauthoux, Ian Mahinmi, Rodrigue Beaubois, Ali Traoré Valéry Demory, André Vacheresse, Félix Courfinard, Evan Fournier, Georgy Adams, Paul Henderson, Laurent Dorigo, Bernard Mayeur, Yves-Marie Vérove, Fabien Causeur, Yannick Bokolo, Jean-Claude Lefebvre, Pierre Bressant, Willie Redden, Jean-Luc Deganis, Amara Sy, Gregor Beugnot, Patrick Cham et Arsène Ade-Mensah. ●



• Les sept qui complètent le Top 10 : Boris Diaw (4^e), Hervé Dubuisson (5^e), Jean-Paul Beugnot (6^e), Richard Dacoury (7^e), Nicolas Batum (8^e), Jim Bilba (9^e) et Stéphane Ostrowski (10^e).

une régularité remarquable, un intérieur aux talents variés (et jamais égalés en France), reconnu et respecté sur tout le continent, qui a gagné une coupe d'Europe et fait un Final Four d'Euroleague avec Limoges, qui a été quatre fois MVP de Pro A, qui a joué 23 saisons en ligue, qui a été huit fois meilleur marqueur français du championnat, quatre fois champion avec deux équipes différentes, qui compte 193 sélections en équipe de France et 8 en équipe d'Europe. Il manque à Stéphane, c'est vrai, outre un peu de « glam », un résultat de référence avec les Bleus. Mais à Hervé Dubuisson et Alain Gilles aussi.

La roue tourne

Et puis il y a les autres. Les « recalés ». Ils sont nombreux : vous pouvez en trouver la liste complète par ailleurs : trou-e-et-un. De grands

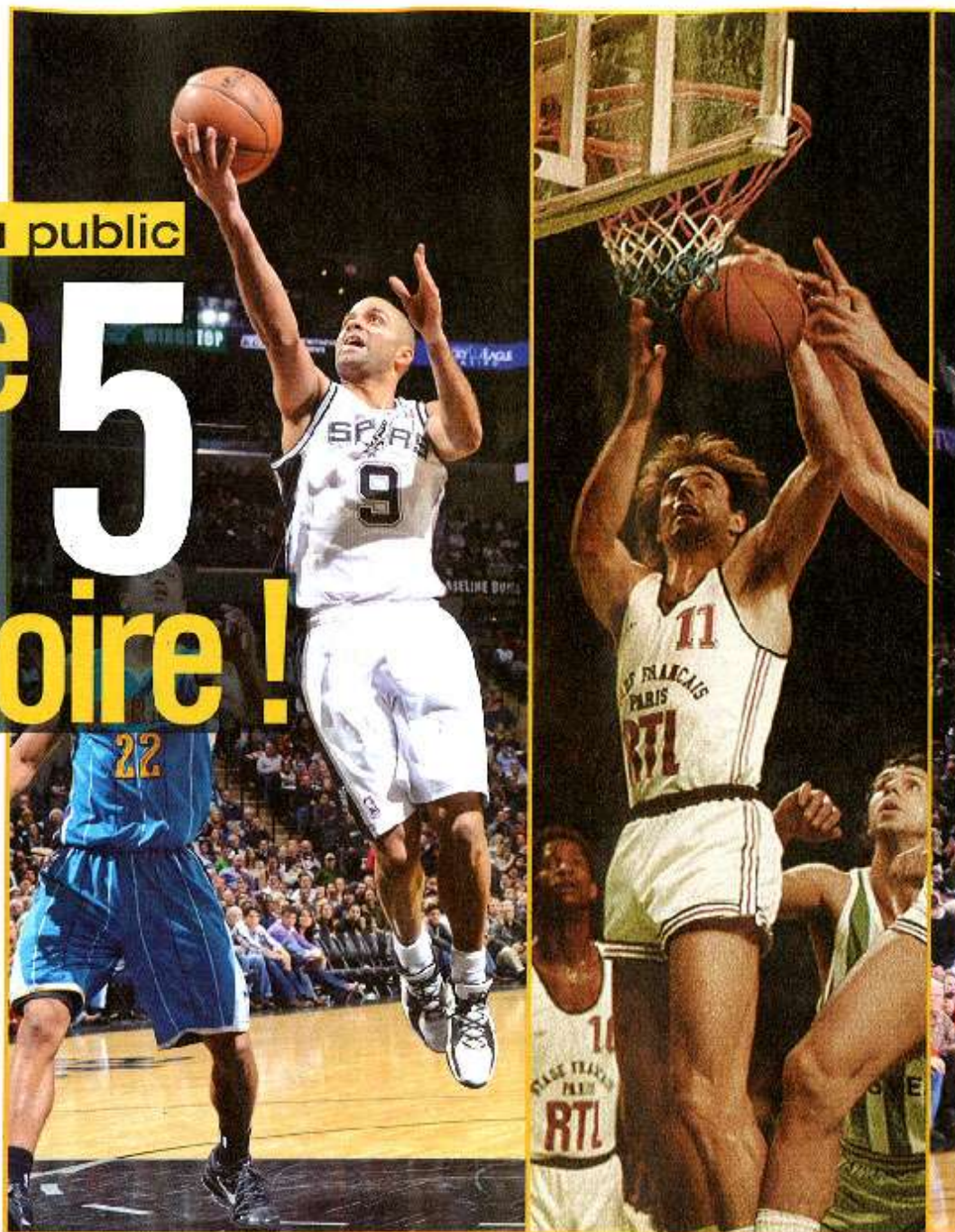
talents – Larroque, Amara, Moïse, Traoré, Henderson, etc. – en joueurs historiques (sans le sens où ils ont laissé une empreinte sur leur époque) – Duranc, Demory, Greg Bougnor, Haquet, Tassin, Dongu, etc. Ceux-là sont exclus, par la moyenne des votes, mais ils existent. Comme en existent d'autres. Car ce classement-là n'est pas figé. On ne voit pas TP se faire déloger avant... pfff... avant longtemps. Si jamais. Mais, pour le reste, qu'en sera-t-il dans cinq ans, ou dix ans ? Boris, Batum, Noah, Geabala, De Colo, tous ceux-là monteront, sans doute, dans la hiérarchie. Surtout si les Bleus gagnent un trophée. Et d'autres, qui frappent à la porte mais qui sont encore trop jeunes (dans leur carrière) pour avoir la légitimité du classement, apparaîtront. Des Fournier, Westermann, Beaubois, Gobert, ou encore des Ali, Causeur et autres... C'est ainsi que la roue tourne. ●

Le choix du public

Votre 5 pour l'Histoire !

Cinq postes, quinze noms par poste. Vous, lecteurs et fans de basket en général, vous avez été consultés sur notre site Internet ainsi que dans *Soir de Match*, et la tâche n'était pas facile. Vous avez dû choisir celui qui est, à vos yeux, le meilleur à son poste dans l'Histoire. Le « cinq de rêve ». Voici votre sentence. Soyez remerciés pour votre contribution !

Par Fabien FRICONNET



Votre « cinq de rêve »

- Tony Parker
- Hervé Dubuisson
- Nicolas Batum
- Stéphane Ostrowski
- Joakim Noah

Vous avez sans doute choisi là les plus beaux talents individuels à chaque position. Les plus forts joueurs, quoi, notamment les plus beaux attaquants ; sauf peut-être au poste de pivot. Un cinq pour dominer et pour régaler le public. Un mixe de trois stars NBA et de deux des plus gros joueurs de l'Histoire du championnat de France, Dub et Ostro, des recordmen, des monstres sacrés dans nos contrées, qui affichent aussi, à eux deux, 452 sélections en équipe de France.

• De gauche à droite, le cinq du public : Parker, Dubuisson, Batum, Ostrowski et Noah.



Votre « deuxième cinq »

- Antoine Rigau
- Richard Dacoury
- Yann Bonato
- Jim Bilba
- Apollo Faye

• Un cinq à l'européenne. Les cinq joueurs cités ont remporté au moins une coupe d'Europe. Bien mieux que cela, même, puisque cette équipe virtuelle et magique, qui fleurit bon limoges et es années 80-90, aligne la bagatelle de quatre Euroleague (Rigau 2, Dacoury et Bilba 1), une Coupe des Coupes et cinq Coupes Korac. Dix trophées continentaux ! Une sélection de fort physique et de bonne constitution défensive, avec aussi deux des plus beaux attaquants de l'Histoire, Antoine et Yann.

Votre « troisième cinq »

- Alain Gilles
- Nando De Colo
- Jacques Cachemire
- Boris Diaw
- Cyril Julian

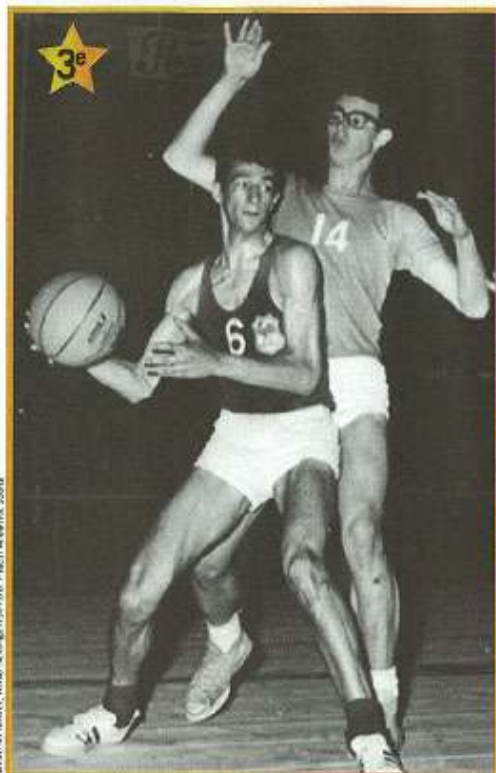
• Quel beau cinq de patrimoine ! Les joueurs sont magnifiques, ils pèsent lourd dans l'Histoire de la Pro A, mais, au-delà, ils ont tous un fort attachement au maillot national ces Bleus dont Boris Diaw est aujourd'hui le capitaine et qui faisaient frémir d'émotion Cyril Julian. Ce cinq est de loin le plus capé, avec 787 sélections ! C'est considérable, de Nando De Colo (84) à « Cachou » (250 !), en passant par Gilles (160), Boris (158) et Cyril (135).

Le Top 5 par poste

Meneurs et ailiers...

Une autre manière de voir et d'utiliser le Top 50. Déterminer, par le classement général, qui sont les meilleurs à chaque poste. Cela permet aussi de constater quelles sont, historiquement, les positions fortes du basket français. Les meneurs et les ailiers sont en pointe.

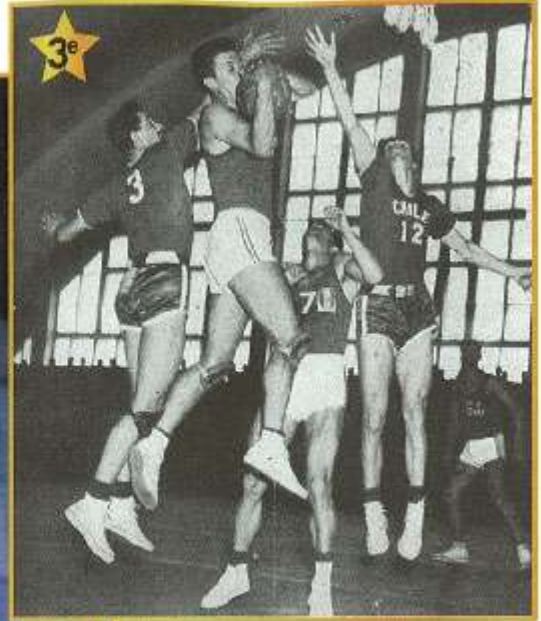
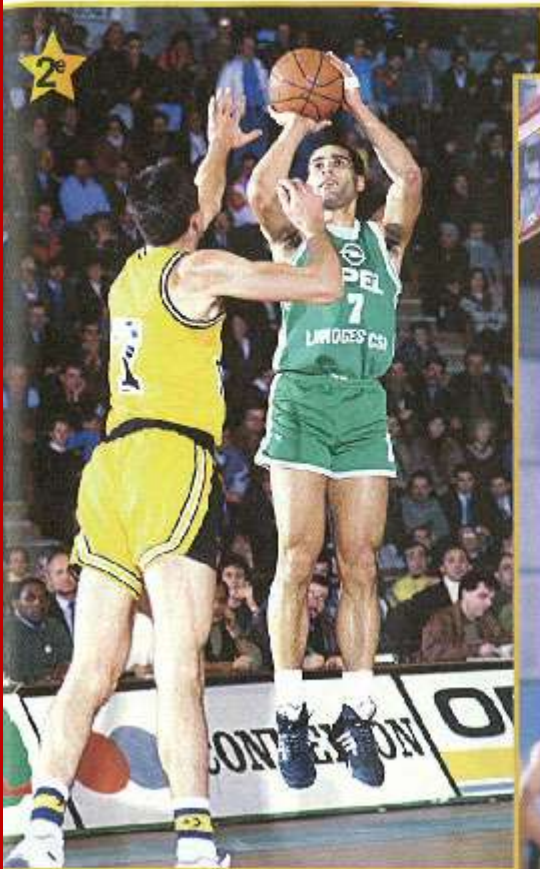
Par Fabien FRICONNET



Les meneurs

→ Jean-Michel Sénégall aurait pu y être. Ségallo c'est 210 sélections en Bleu, deux Coupes Korac, une finale de Coupe des Coupes, cinq titres de champion de France avec deux clubs différents (Tours 76 et 80, Limoges 83, 84 et 85), après un apprentissage chez la grande ASVEL. Pour ne citer que cela. Mais c'est la réalité de ce poste en France, et de ce vote : il y a pléthère. La preuve : sont également absents du Top 5 des gens comme Mous Sonko, Freddy Huifagel, Jacques Monclar et Jean Degros (sans parler de Valéry Demory, Alain Larrouquis et Greg Beugnot, qui n'ont pas passé le cut du Top 50).

1	Tony Parker	1 ^{er} au général
2	<u>Antoine Rigau</u> deau	2 ^e au général
3	Alain Gilles	3 ^e au général
4	Laurent Sciarra	13 ^e au général
5	André Buffière	21 ^e au général



Les arrières

→ Se pose un peu ici la question des postes. Comme nous le demandait un intervenant, Richard Dacoury possédait-il tous les attributs d'un poste ? comme on l'en ferait (manipulation de balle, notamment) ? Où classer les « postes 2-3 », sachant qu'en plus, depuis quelques années, la notion de « combo » est devenue majeure. Plus généralement, on notera que ce poste a été assez mal noté, notamment du fait, tout bête, qu'il y avait historiquement moins de choix – en tous cas moins de choix évocent. Nando De Colo (42^e) est appelé à monter.

1	Hervé Dubuisson	5 ^e au général
2	Richard Dacoury	7 ^e au général
3	Robert Monclar	14 ^e au général
4	Mickaël Piétrus	24 ^e au général
5	Jacques Dessesme	33 ^e au général

»»

Le Top 5 par poste



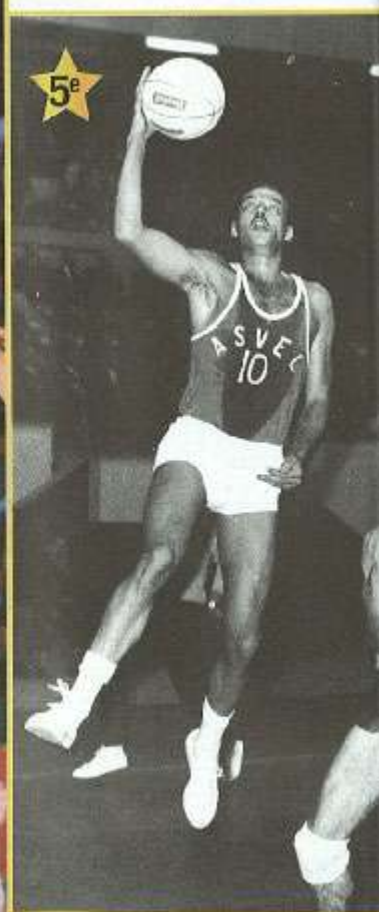
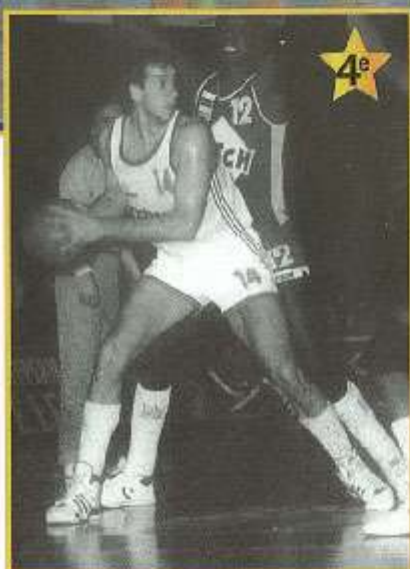
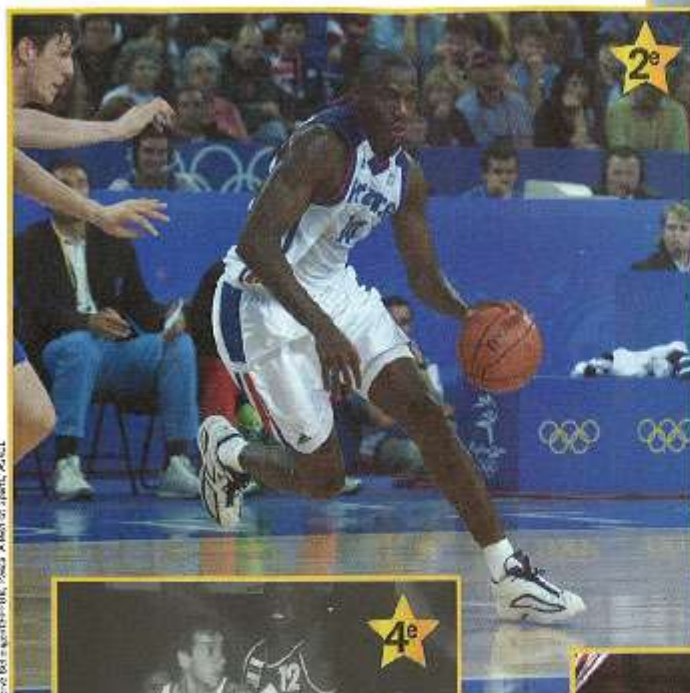
Max Beyer - Photo: AFP/Le Monde, J.F. Malin - EFRB

Les ailiers

→ Si les toutes premières places sont accaparées par des meneurs, le poste d'ailier est sans doute le plus dense de l'histoire de France. Outre les joueurs d'impact mentionnés dans ce Top 5, on trouve aussi des pointures telles Laurent Fauriest, Stéphane Risacher, Mickaël Gelabale et Hugues Occansey pour les plus récents (des gros talents, des grosses carrières, internationales notamment), et Max Dorigo, Christian Baltzer et René Chocat pour les plus anciens.

1	Nicolas Batum	8 ^e au général
2	Jacques Cachemire	11 ^e au général
3	Éric Beugnot	15 ^e au général
4	Tariq Abdul-Wahad	16 ^e au général
5	Yann Bonato	17 ^e au général

Le Top 5 par poste



Les ailiers-forts

→ On a souvent dit que la France manquait d'intérieurs dominants, mais c'est inclure les ailiers-forts dans ce constat négatif. Or le basket français a, régulièrement (mais sans foisonnement), aligné un « power forward » de valeur internationale. Parfois dans un registre sous-dimensionné et défensif (Bilba, Flo Piétrus) mais souvent dans un registre offensif. Stéphane Ostrowski et Philip Szanyiel, par exemple, mais on peut aussi parler de Jean-Pierre Staelens, étaient des attaquants de top niveau et respectés, y compris sur le plan européen. Quant à Boris Diaw, nous avons retenu le poste qui est le sien depuis quelques années.

1	Boris Diaw	4 ^e au général
2	Jim Bilba	9 ^e au général
3	Stéphane Ostrowski	10 ^e au général
4	Philip Szanyiel	18 ^e au général
5	Henri Grange	27 ^e au général



Les pivots

→ Difficile de nier que le basket français a souvent eu à se lamenter de son manque d'impact au centre. Ses médailles et succès ont été quasi systématiquement marqués par la présence d'un pivot de taille ou d'attelage au-dessus de la moyenne nationale. On pense notamment à Monsieur Beugnot, à Jo Noah et à Frédéric Weis. Mais le contingent est léger, avec seulement sept pivots honorés dans le Top 50 – Apollin Faye et Ronny Turiaf étant les deux autres.

1	Jean-Paul Beugnot	6 ^e au général
2	Jozkim Noah	12 ^e au général
3	Jean-Claude Bonato	19 ^e au général
4	Cyril Julian	30 ^e au général
5	Frédéric Weis	37 ^e au général

Le Top 50 de BasketNews

Voici le vote final de la rédaction de BasketNews (qui compte pour 1/12^e du Top 50 définitif), qui est la moyenne de dix bulletins exprimés.

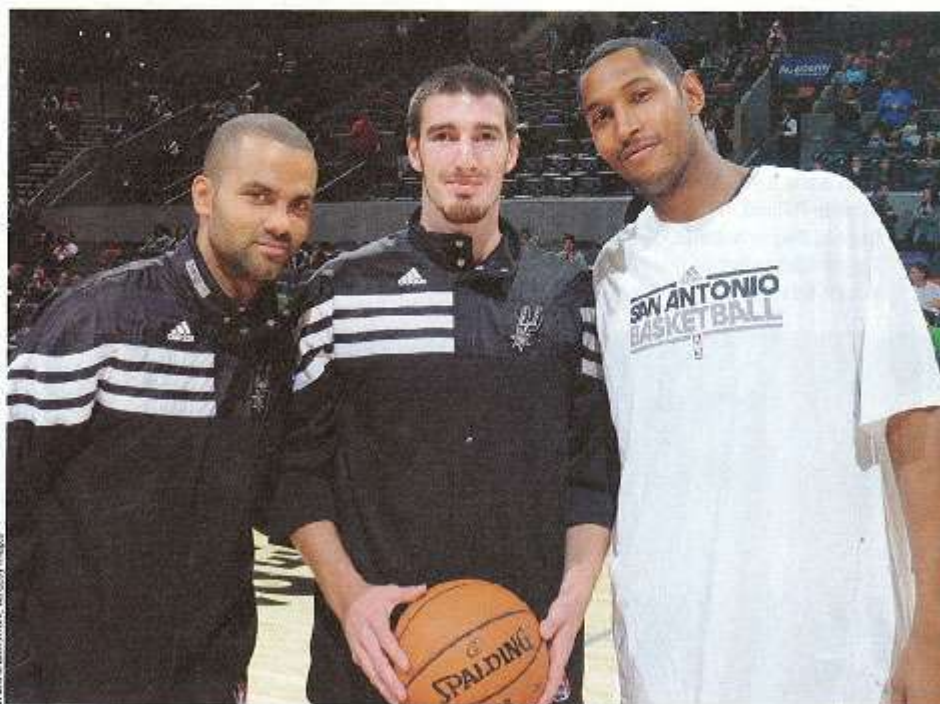
1	Tony Parker	50 pts
2	Antoine Rigaudeau	49 pts
3	Alain Gilles	48 pts
4	Hervé Dubuisson	47 pts
5	Boris Diaw	46 pts
6	Richard Decoury	45 pts
7	Stéphane Ostrowski	44 pts
8	Jean-Paul Beugnot	43 pts
9	Nicolas Batum	42 pts
10	Joakim Noah	41 pts
11	Jim Bilba	40 pts
12	Moustapha Sonko	39 pts
13	Laurent Foirest	38 pts
14	Laurent Sciarra	37 pts
15	Yann Bonato	36 pts
16	Stéphane Risacher	35 pts
17	Jacques Cachemire	34 pts
18	Robert Monclar	33 pts
19	Eric Beugnot	32 pts
20	Jean-Michel Sénégal	31 pts
21	Tariq Abdui-Wahad	30 pts
22	Mickaël Gelabale	29 pts
23	Cyril Julian	28 pts
24	Apollo Faye	27 pts
25	André Buffière	26 pts
26	Robert Busnel	25 pts
27	Henri Grange	24 pts
28	Mickaël Piétrus	23 pts
29	Frédéric Weis	22 pts
30	Jean-Claude Bonato	21 pts
31	Florent Piétrus	20 pts
32	Alan Digbeu	19 pts
33	Philip Szanyiel	18 pts
34	Jean-Pierre Staëlens	17 pts
35	Nando De Colo	16 pts
36	Hugues Occansey	15 pts
37	Didier Gadou	14 pts
38	René Chocat	13 pts
39	Frédéric Hufnagel	12 pts
40	Jacques Monclar	11 pts
41	Maxime Dorigo	10 pts
42	Jacques Dessemme	9 pts
43	Roger Haudegand	8 pts
44	Roger Antoine	7 pts
45	Jean-Roland Étienne	6 pts
46	Jérôme Moiso	5 pts
47	Jean Degros	4 pts
48	Amara Sy	3 pts
49	Frédéric Forta	2 pts
50	Kévin Séraphin	1 pt

Les 9 en activité

Des cinquante joueurs honorés, neuf sont actuellement en activité. Est-ce peu ou beaucoup ? Difficile de dire. C'est beaucoup si l'on considère que notre scrutin a été peu ou prou huit décennies de basket français. C'est peu si l'on considère l'explosion du niveau de jeu depuis une vingtaine d'années et l'afflux en NBA de joueurs internationaux, dont une impressionnante phalange de Français, ceci couplé avec le renouveau des Elus, candidats quasi systématiques à une médaille européenne, voire mondiale, depuis une grosse douzaine d'années. On constate en tous cas que sept des neuf « actuels » du Top 50 évoluent en NBA et que Mickaël Gelabale y a joué deux ans. Aucun joueur actuel du championnat de France n'est distingué.

Fabien FRICONNET

• Heureux Texans ! Trois joueurs du Top 50 évoluent aux Spurs : Parker, De Colo et Diaw.



La NBA en force

	Joueur	Clas. général	Âge	Ligue	Club
1	Tony Parker	1 ^e	30	NBA	San Antonio Spurs
2	Boris Diaw	4 ^e	30	NBA	San Antonio Spurs
3	Nicolas Batum	8 ^e	24	NBA	Portland Trail Blazers
4	Joakim Noah	12 ^e	27	NBA	Chicago Bulls
5	Mickaël Piétrus	24 ^e	30	NBA	Toronto Raptors
6	Florent Piétrus	28 ^e	31	Liga Endesa (ESP)	Valencia Basket
7	Mickaël Gelabale	31 ^e	29	Liga Endesa (ESP)	Valencia Basket
8	Ronny Turiaf	41 ^e	29	NBA	L.A. Clippers
9	Nando De Colo	42 ^e	25	NBA	San Antonio Spurs

7. BOYER-LEROUX ET ERAM, PARTENAIRES DE CHOLET BASKET

GROUPE ERAM
ENTREPREND AVEC BONHEUR DEPUIS 1927

bio'bric®
MURS & CLOISONS

Ces entreprises de l'Anjou qui ont la pêche

Bouyer-Leroux numéro 1 en France

Eram monte en gamme



Sous l'impulsion de leur pdg Roland Besnard, les salariés actionnaires de Bouyer-Leroux s'appêtent à prendre le contrôle d'Imerys Structure, un concurrent dans la brique de construction. La Société coopérative (SCOP) est prête à mettre sur la table environ 90 millions d'euros (dont les deux tiers en autofinancement) pour racheter Imerys Structure (400 salariés). Ce plan audacieux fera de l'entreprise choletaise le numéro un incontesté de la brique en France.



Le groupe Eram (chaussures, vêtements) va concentrer la production des chaussures de sa marque Bocage (ainsi que celles de la marque Mellow Yellow) sur le site de Melay, près de Chemillé, où la fabrication a été stoppée il y a près de dix ans. Pour accompagner cette montée en gamme, l'activité de l'usine de Valanjou où 80 salariés confectionnent des chaussures sera transférée à Melay ainsi que les activités du site de Doué-la-Fontaine.

Ouest France – Vendredi 28 décembre 2012

8. UNE NOUVELLE BOUTIQUE ET DE NOUVEAUX PRODUITS A DÉCOUVRIR

**DÉCOUVREZ LA NOUVELLE
BOUTIQUE EN LIGNE
DE CHOLET BASKET**

cbshop.cholet-basket.com



**LES VÊTEMENTS ET
ACCESSOIRES**

Les maillots officiels

LES ACCESSOIRES

1,50 € 45,00 € 5,50 €

NOUS CONTACTER

02 41 71 40 10

EN VENTE AUSSI À LA SALLE LES SOIRS DE MATCH



Rendez-vous le samedi 12 janvier à 20h à la Meilleraie,
pour le premier match de l'année 2013
Cholet Basket – Paris-Levallois.

**TOUS
ENSEMBLE**

Cholet Basket
vous souhaite
une Bonne Année
2013 !

